

► ROYAUME-UNI : LA BANQUE TRANSATLANTIQUE INVESTIT MALGRE LE BREXIT

Le référendum britannique du 23 juin 2016 restera une date clé dans l'histoire de l'Union européenne. Plus de deux mois après cet événement, la surprise initiale fait progressivement place à une approche plus pragmatique

“
Nos clients
peuvent
désormais
domicilier leurs
revenus et
leurs actifs au
Royaume-Uni
”

Dans un premier temps, il s'agira de mesurer les conséquences économiques pour le pays, mais aussi pour les autres états membres de l'Union. Le Royaume-Uni est en effet la deuxième puissance économique européenne derrière l'Allemagne. Il est trop tôt pour se prononcer sur l'impact que l'incertitude actuelle peut avoir sur les décisions des acteurs économiques. Même si les premiers indicateurs publiés pendant l'été montrent une hausse de la consommation britannique, il faudra attendre plusieurs mois avant de confirmer cette tendance.

Dans un deuxième temps, le Royaume-Uni devra définir sa nouvelle place dans le monde. Cela concerne bien sûr les nouvelles relations que le Royaume-Uni et l'Union européenne négocieront, mais aussi les accords commerciaux que le Royaume-Uni et les autres puissances économiques pourront conclure. Parmi ceux-ci, les traités avec les Etats-Unis et la Chine seront primordiaux.

Plusieurs étapes sont nécessaires avant que ces incertitudes ne se dissipent. La première concerne la stratégie que le Royaume-Uni souhaite suivre. Une fois celle-ci définie, il lui restera alors à déclencher le fameux article 50 du traité de Lisbonne. Plusieurs parlementaires britanniques recommandent d'attendre le printemps, voire l'automne 2017, après les grandes échéances électorales françaises et allemandes. Enfin, une fois l'article 50 invoqué, d'intenses négociations s'ouvriront pendant une période maximum de deux ans.

Comment naviguer dans un tel environnement ? La Banque Transatlantique, fondée en 1881, fidèle à ses principes, se concentre sur le long terme. Dans le contexte du Royaume-Uni et des enjeux posés par le Brexit, il s'agit de déterminer les avantages compétitifs du pays et de sa capitale. Parmi ceux-ci on peut citer en particulier le dynamisme de son économie, qui lui a permis de rebondir rapidement après la crise de 2008 ; sa population talentueuse, créative et cosmopolite adopte

volontiers le libéralisme et l'esprit entrepreneurial anglais. Selon nous ces atouts ne sont pas près de disparaître.

Si on se tourne vers la City et l'industrie financière et bancaire, une adaptation sera nécessaire. La City devra développer de nouveaux marchés et services. Elle devra se tourner davantage vers d'autres zones géographiques, notamment l'Asie.

Ce processus de destruction créative, cher à l'économiste Joseph Schumpeter, signifie que la City va sûrement évoluer, mais cette évolution lui permettra de maintenir son statut de grand centre financier. Nous sommes confortés dans cette opinion, lorsque l'on constate le développement récent de nombreux centres financiers, n'appartenant pas à une zone de libre-échange, et ne disposant pas du passé de la City ou de ses atouts, déjà mentionnés.

Dans cette perspective, la Banque Transatlantique a procédé depuis deux ans à des investissements importants pour compléter son offre de services au Royaume-Uni. Elle s'est dotée en particulier d'un outil informatique bancaire puissant, qui permet dorénavant à nos clients d'ouvrir des comptes locaux, leur offrant la possibilité d'y domicilier leurs revenus et leurs actifs, et de bénéficier de moyens de paiement ainsi que de relevés fiscaux britanniques. Cette présence locale nous permet de compléter notre dispositif et d'apporter à nos clients du Royaume-Uni des solutions globales, sans équivalent, couvrant les deux côtés de la Manche avec des équipes parfaitement à l'aise avec les environnements fiscaux et patrimoniaux français et anglais.

Après 30 ans de présence à Londres, l'arrivée de ces services bancaires est aussi une date clé pour la Banque et ses clients qui, Brexit ou pas, resteront durablement engagés au Royaume-Uni.

► PHILANTHROPIE

Les engagements du Fonds de Dotation Transatlantique

Depuis sa création en 2012, le Fonds de Dotation Transatlantique confirme le double promesse que poursuit la Banque Transatlantique : renforcer ses engagements sociétaux en complément des actions de mécénat de la banque et proposer un outil innovant et pérenne aux particuliers et personnes morales pour structurer leurs projets philanthropiques.

Ainsi, le Fonds de Dotation Transatlantique s'inscrit dans la tradition des valeurs d'innovation, du goût d'entreprendre et de la transmission qui ont marqué l'histoire de la banque. Il intervient dans les trois domaines suivants : la recherche,

la culture et la solidarité. Depuis sa création, il a ainsi soutenu de nombreux projets déployés dans toute la France.

Découvrez quelques-unes des initiatives soutenues

Afin de repousser les limites de la connaissance et d'ouvrir de nouvelles perspectives dans le domaine scientifique, le Fonds de Dotation Transatlantique soutient la Fondation de la Maison de la Chimie. Celle-ci a pour vocation de développer les relations entre savants, techniciens et industriels et de contribuer à l'avancement de la science chimique dans toute l'étendue de son domaine et de ses applications.

La Maison de la Chimie, fondée en 1927, reflète les convictions de Marcelin Berthelot et d'autres contemporains (Claude Bernard, Louis Pasteur) : recherche systématique de la créativité et de l'excellence scientifique, soutien à l'audace intellectuelle, participation active à la vie de la cité, diffusion de la culture scientifique.

Aujourd'hui, la Fondation de la Maison de la Chimie est un lieu de transmission du savoir et de ralliement des chimistes du monde entier. Elle organise et accueille chaque année plusieurs centaines de colloques et manifestations scientifiques, professionnelles, culturelles, politiques ou d'entreprise.

Dans le domaine de la recherche médicale, le Fonds de Dotation Transatlantique s'est associé à la Fondation Arthritis, à la Fondation Centaure et à l'Institut Gustave Roussy.

La Fondation Arthritis a pour mission de soutenir tous les aspects de la recherche sur les causes des maladies articulaires les plus sévères (rhumatismes inflammatoires chroniques par exemple) afin de faciliter le passage entre données fondamentales et preuves cliniques.

En soutenant des équipes mixtes de chercheurs et cliniciens, elle contribue au développement de nouveaux outils diagnostiques et de traitements pour les rhumatismes graves. La Fondation Centaure est une fondation de coopération scientifique dédiée aux sciences de la transplantation d'organes, qui vise à fédérer trois centres d'excellence (Nantes, Lyon et Paris) et ainsi à faciliter la collaboration sur des projets de recherche en transplantation, notamment du rein et du pancréas.

Enfin, l'Institut Gustave Roussy, premier centre de lutte contre le cancer en Europe, dans le cadre de l'opération « Ensemble

contre le mélanome », a pour objectif de financer un vaste projet de recherche sur le mélanome et de perfectionner les techniques de dépistage de cette maladie.

Le Fonds de Dotation Transatlantique accompagne par ailleurs les personnes malades et leurs familles dans le combat contre la maladie, ainsi que les équipes d'aidants pour une meilleure prise en charge des patients. A ce titre, il s'est engagé auprès de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque, qui permet à des enfants atteints de malformations cardiaques de venir en France et d'être opérés lorsqu'ils ne peuvent être soignés dans leur pays d'origine par manque de moyens financiers et techniques, mais aussi de l'association Clubhouse France, qui propose des réponses innovantes pour accompagner les personnes fragilisées par un trouble psychique grave vers la réinsertion sociale et professionnelle. Elle œuvre notamment à l'expérimentation et au développement d'un modèle de lieu d'entraide de jour non médicalisé, appelé « clubhouse ».

Enfin, le Fonds de Dotation Transatlantique renforce ses actions dans le domaine de la solidarité en soutenant le programme de parrainage mis en place par l'association Frateli. A ce titre, il accompagne quinze adolescents à fort potentiel issus de milieux défavorisés pour une durée d'un an dans leurs choix d'orientation et la définition de leurs projets professionnels.

Pour obtenir des compléments d'informations sur les projets soutenus et les modalités de soutien, ainsi que sur les initiatives portées par le Fonds de Dotation Transatlantique, contactez-nous : fondsdedotation@fdtransatlantique.org.

► MARCHÉS FINANCIERS

Tous les étés ne se ressemblent pas

“
Chercher la
sécurité reste
primordial
”

L'été s'éloigne et nous sommes presque soulagés de ne pas avoir subi les mêmes turbulences qu'en 2015. Souvenez-vous, les bourses mondiales avaient réagi très négativement à la perspective d'une possible et imminente première hausse de taux par la Fed (Réserve fédérale des Etats-Unis) alors que des craintes sur la croissance mondiale s'exacerbaient, se reflétant notamment dans une forte chute du prix du pétrole. En août 2015, le CAC avait perdu plus de 8 % sur le mois.

En 2016, la presque stabilité des bourses peut rassurer, d'autant plus que les craintes associées au Brexit avaient poussé certains à prédire la pire.

Néanmoins, une année après, les questions qui dominent les marchés restent assez similaires. Alors que la Fed a monté ses taux directeurs en décembre dernier, pour la première fois depuis plus de dix ans, nous attendons la poursuite de ce mouvement. C'est la dynamique de la hausse qui sera le plus important pour tous les acteurs. Pour l'instant, les anticipations sont pour une hausse très graduelle des taux directeurs, mais tout de même plus rapide que le rythme actuel. Mais tout changement brutal affectera les marchés.

Certes, en Europe, nous pourrions toujours compter sur la BCE qui devrait encore conserver une politique monétaire très accommodante, même si le sentiment qui gagne sur les marchés est que nous avons atteint la limite de ce qui peut être fait en ce domaine.

En effet, outre les limites sur les montants d'actifs que la Banque centrale peut acheter, la question se pose de savoir si les effets négatifs de cette politique ne l'emportent pas sur les positifs. Ainsi, par exemple, avec des taux négatifs sur près de la moitié des emprunts d'Etat des pays de la zone euro, les épargnants comme les investisseurs institutionnels souffrent d'une rémunération inexistante de leurs actifs et ils pourraient être poussés à prendre des risques inconsidérés. Par ailleurs, la croissance reste fragile même si elle persiste.

Pour conclure, le calme de cet été ne doit pas nous faire oublier l'importance de rester vigilants sur les marchés, soulignant la nécessité de diversifier les portefeuilles afin de naviguer dans une conjoncture économique mondiale toujours fragile.

Chercher la sécurité reste primordial, notamment en privilégiant les valeurs de rendement, mais aussi en cherchant à s'exposer aux valeurs qui représentent la croissance de demain, dont de nombreuses se trouvent toujours dans le secteur de la technologie.

Achévé de rédiger le 19/09/2016